



EVALUER LE BIEN-ÊTRE DES COCHONS

Illusion ou opportunité ?

Depuis 2023, une application Smartphone est disponible en ligne pour les éleveurs de porcs et les conseillers qui souhaiteraient disposer d'un outil d'évaluation du bien-être des animaux. Cette application – dénommée PIGLOW et développée par l'ILVO (centre de recherches agronomiques flamand) - a été créée dans le cadre du projet européen PPILOW qui se focalise spécifiquement sur l'amélioration du bien-être des porcs (et des volailles) élevés dans les systèmes plein air et biologiques.



Si l'objectif de cette application est louable et rencontre les préoccupations sociétales, on constate que depuis 2023 elle reste peu employée en Wallonie malgré les actions menées auprès des éleveurs et des conseillers. Pour faire face aux réticences actuelles des professionnels du secteur, des actions ont été initiées par le Centre wallon de Recherches agronomiques (CRA-W) auprès d'étudiants en agronomie dans l'objectif de les sensibiliser et les questionner quant à la question du bien-être animal mais aussi à l'utilisation de l'application PIGLOW dans leur profession future. Cinq groupes d'étudiants ont été enquêtés : deux groupes d'ingénieurs agronomes, deux groupes de bacheliers en agronomie et un groupe d'étudiants vétérinaires (42 réponses).

Nuage de mots synthétiques de la question sur la perception du bien-être des porcs.



PIGLOW

“ L'application PiGLOW permet notamment aux éleveurs de découvrir la thématique et ce qu'il en est fait ou l'état de “ bien-être des animaux ”. ”

Pour ces étudiants, le bien-être animal se caractérise par des notions d'espace (12/92 réponses), d'accès à l'extérieur (8/92), d'alimentation & eau (8/92), de propreté (7/92), de santé (7/92) et enfin de densité (7/92). Disposer d'« bon environnement » reste le critère principalement cité.

Quand on les questionne au sujet des 4 piliers du Protocole Welfare Quality® et de leur contribution respective dans le bien-être des animaux, on constate que l'environnement et l'alimentation/abreuvement y contribuent à parts égales (28 %) puis vient la santé (25 %) et enfin le comportement des animaux. D'autres échanges avec les étudiants ont permis de mettre en évidence la question de l'objectivation du bien-être (autrement dit, comment savoir si les animaux sont réellement en état de bien-être ? ou plutôt de mal-être ?) et l'interconnexion étroite des 4 piliers : environnement/alimentation & eau/santé comportement.

Les étudiants devaient ensuite juger de l'utilité de l'application PiGLOW pour les éleveurs de porcs. 71 % d'entre eux considèrent qu'elle pourrait être utile pour les éleveurs notamment « au minimum pour découvrir la thématique et ce qu'il en est fait », ou pour « connaître l'état de bien-être des animaux », un point relevé important. Pour les 29 % autres, l'application ne présente pas d'intérêt car les « éleveurs wallons ont déjà des bonnes pratiques » ou encore l'amélioration du bien-être des animaux ne peut être permise que si la rentabilité est au rendez-vous. Il ressort une certaine dualité entre les pratiques actuelles des éleveurs et la crainte de davantage de contraintes/réglementations qui pourraient être basées sur les « scans PiGLOW ». Cette ambivalence se marque également quand on questionne les étudiants sur les perspectives d'utilisation de PiGLOW dans leur profession future. Pour 6/9 étudiants ingénieurs, l'application pourrait leur être utile notamment comme outil de comparaison (pour un conseiller), en projets d'installation en élevage ou encore « quand on a peu de notion en bien-être » (dans les formations agricoles). Les 3 autres enquêtés se justifient par cette peur de la contrainte. Le positionnement des étudiants en bachelier est tout autre avec 16/21 sondés qui déclarent que l'application ne leur sera pas utile notamment car ils n'ont pas d'attraits pour l'élevage porcin. Une fois encore, l'application pourrait se révéler pertinente dans le cadre de projets de nouveaux bâtiments.

Les échanges menés de manière collective avec les groupes d'étudiants en bachelier ont permis de creuser la question de l'utilité de l'application : « pourquoi jugez-vous que cette application n'est pas utile ? », « que faudrait-il y ajouter pour qu'elle le soit ? ». Deux éléments ont été cités : 1. Le développement d'autres spéculations et 2. L'ajout d'indicateurs économiques. Ces indicateurs pourraient être exprimés comme « des facteurs de risque » en lien avec les observations réalisées sur les animaux.

Par la suite, un webinar PiGLOW a été organisé dans le cadre de la « Semaine Bio » (5/06/24) et ce, afin de 1. Continuer la promotion de l'application, et 2. Confronter les résultats d'enquête des étudiants avec d'autres acteurs du secteur. Les participants ont été amenés à exprimer leur avis concernant l'utilité de l'application en Wallonie.

Tableau 1 : Réponses obtenues lors de la phase d'échanges du webinar du 05 juin (échelle de 1 à 5)

POUR VOUS, DANS QUEL CADRE L'APPLICATION SERAIT LE PLUS UTILE/ OU DEVRAIT ÊTRE UTILISÉE ?	
DANS LE CADRE DES FORMATIONS AGRICOLES	4,3
POUR LES PROJETS D'INSTALLATION	3,3
PAR LES CONSEILLERS ACTIFS DANS LES ÉLEVAGES DE PORCS	4,1
PAR LES ÉLEVEURS	3,6
PAR LES CHERCHEURS	3,7

L'application PiGLOW semble être un bel outil de formation pour les cursus agricoles et vétérinaires (4,3/5). De même, son utilisation dans le conseil en ferme est jugée pertinente (4,1/5). D'autres perspectives ont été proposées telles que la communication auprès des consommateurs à des fins pédagogiques pour expliquer « comment peut être apprécié le bien-être animal » ou encore pour « promouvoir nos élevages de porcs bio ».

Dans le cadre du séminaire final du projet PiGLOW, l'application PiGLOW a été présentée à l'assemblée par Evelien Graat (ILVO) qui explicitait notamment les perspectives à venir en Flandre. Il semble que l'intérêt de cet outil dans le cadre des formations agricoles est partagé par nos collègues flamands. L'oratrice a été interpellée concernant l'ajout d'indicateurs économiques mais cela ne fera pas partie des évolutions prochaines de l'application du fait notamment du manque de références bibliographiques sur ce point.

Lise BOULET,
Chargée de projet, CRA-W